

# MODERNISATION PÉDAGOGIQUE DANS UN GROUPE DE 27 CLASSES

*Émilienne et Lucien REUGE*

*« Commencez toujours par le travail et la réalisation. Là est l'essentiel. Vous ne risquez pas de convaincre et d'attirer à nous de nombreux camarades si vous n'avez pas été suffisamment pris vous-mêmes au point de vous intégrer dans notre Coopérative de Travail. Réalisez d'abord, et montrez ensuite ce que vous avez réalisé, sans fard, sans paroles inutiles, sans tape-à-l'œil. Ne jamais tromper aucun camarade, ne point lui promettre plus que nous allons lui donner, éviter soigneusement de susciter de faux enthousiasmes dont les chocs en retour sont désastreux, dire honnêtement, sincèrement ce que nous réalisons, ce que nous faisons, ce que nous espérons faire, c'est créer là les fondements indestructibles de notre mouvement pédagogique. »*

CÉLESTIN FREINET



o - OU EN SOMMES-NOUS EN JANVIER 1970 ?

Mai 68 avait insufflé un esprit nouveau dans l'école et nous avons pu engager près de la moitié de nos adjoints dans une modernisation de leur enseignement, ceci après plus de vingt années d'efforts le plus souvent infructueux pour de multiples causes.

Nous avons fait le point des résultats obtenus en novembre 1968 (voir « L'Éducateur » n° 3 de décembre 1968).

Où en êtes-vous en janvier 1970 ? C'est ce que nous demandent plusieurs camarades.

1 - LE PERSONNEL ENSEIGNANT

11 LES DIRECTEURS

Nos postes de direction bénéficient de décharges de classe, ce qui nous permet d'être les conseillers pédagogiques de nos adjoints et les animateurs de la rénovation dans nos deux écoles.

Nos écoles sont dans le même bâtiment et toutes les classes élémentaires sont mixtes. Nous avons réparti les tâches entre nous. Pour ne parler que de notre rôle pédagogique, Emilienne s'occupe de préférence des classes de petits (niveau CP et CE1) et Lucien des classes d'élèves plus grands (CE2, CM1 et CM2). En fait rien n'est aussi tranché et il nous arrive d'aller travailler ensemble, ou séparément, dans la même classe, qu'elle soit de petits ou de grands.

Le partage est plus net pour certaines techniques, Emilienne a pris en charge la méthode naturelle de lecture (CP) et l'art enfantin (toutes classes), Lucien la mathématique moderne et le texte libre. Pour toutes les autres techniques nous sommes polyvalents.

Nous insistons, au passage, sur les possibilités d'animation que nous donne la décharge de classe et nous pensons que les directeurs, pour bien remplir ce rôle, devraient être pris parmi les maîtres ayant déjà fait la preuve de leurs qualités d'animateurs, au cours de stages ou dans leurs écoles.

Il nous semble, de plus, indispensable *qu'ils aient une grande pratique de la pédagogie moderne*, alliée à une solide connaissance de la psychologie de l'enfant et des œuvres des Freinet, Ferrière, Makarenko, etc.

Ce n'est pas « l'entretien », actuellement en usage pour détecter les vocations, si vocation il y a, qui y pourvoira.

## 12 LES MAÎTRES

121 Aucune nomination de titulaire n'a été faite hors barème et un seul de nos adjoints a demandé notre école parce que nous pouvions l'aider à pratiquer la pédagogie Freinet (il avait participé à un stage d'initiation que nous avons organisé en 1964). C'est dire que nos adjoints ont nullement été choisis par nous et n'ont pas choisi, sauf un, de venir spécialement chez nous pour pratiquer une pédagogie moderne. Le travail qu'ils accomplissent pour rénover leur enseignement n'en est que plus méritoire (l'une de nos adjointes, titulaire, a compté, de la rentrée au 16 janvier, 58 heures supplémentaires consacrées à la rénovation pédagogique ; d'autres maîtres ont dépassé ce nombre).

Ce mérite est à partager par les suppléants et remplaçants qui, s'ils n'ont pas à rénover une pédagogie qu'ils ne possédaient pas, n'ayant aucune formation professionnelle, nous étaient totalement inconnus quand ils nous ont été envoyés.

122 Le tableau ci-dessous donne une idée approximative de la structure de l'ensemble du personnel de nos deux écoles.

	moins de 21 ans	21 ans à 25 ans	26 ans à 30 ans	31 ans à 40 ans	41 ans à 50 ans	51 ans et plus	Total
Normaliens	0	3	1	0	0	1	5
Non normal.	3	10	4	2	2	1	22
Titulaires	0	7	5	2	2	2	18
Non titulaires	3	6	0	0	0	0	9
C.A.P.	0	9	5	2	2	2	20
Non C.A.P.	3	4	0	0	0	0	7
Avant mai 68	0	6	3	0	2	2	13
Après mai 68	3	7	2	2	0	0	14
	21 maîtres			6 maîtres			27

On remarquera que nous avons peu de normaliens, moins d'un maître sur cinq. Le département du Val-de-Marne n'a pas d'Ecole Normale et un seul des cinq normaliens vient de l'E.N. de Paris, les quatre autres viennent de province.

Un maître sur trois n'est pas titulaire.

Un maître sur quatre n'a pas le C.A.P.

La moitié du personnel s'est renouvelée depuis mai 68. Les déplacements du personnel sont un des principaux obstacles à un travail progressif et suivi de modernisation dans les écoles de la banlieue parisienne.

Enfin trois maîtres sur quatre ont moins de trente ans, mais nous ne nous en plaignons pas.

123 Voici la répartition des classes entre les maîtres :

	moins de 21 ans	21 ans à 25 ans	26 ans à 30 ans	31 ans à 40 ans	41 ans à 50 ans	51 ans et plus	Total
C.P.	1	4	2				7
C.E.1	1	2	1				4
C.E.2		2	1		1		4
Perfect.		2					2
C.M.1		2		1	1		4
C.M.2	1			1		2	4
F.E.		1					1
Termin.			1				1
Totaux	3	13	5	2	2	2	27

La majorité des maîtres de moins de trente ans exercent dans les classes du cours préparatoire et du cours élémentaire. A partir d'un certain âge, il est parfois difficile d'obtenir d'un maître qu'il accepte de prendre un autre cours que celui où il exerce depuis des années, même pour une rotation sur deux ans.

La jeunesse des maîtres des « petites classes » a peut-être été un facteur déterminant pour l'introduction de la méthode naturelle de lecture. Sur les huit classes où les enfants apprennent à lire (7 CP et 1 classe de perfectionnement), sept institutrices pratiquent la méthode naturelle.

## 2 - A QUEL DEGRE DE MODERNISATION EN SOMMES-NOUS DANS L'ÉCOLE ?

21 Il est difficile d'en donner une idée globale, aucune classe n'est encore en mesure de témoigner à 80% ou 100% pour la pédagogie Freinet. Le nombre

des techniques pratiquées et le degré d'avancement pour une technique déterminée varient selon les maîtres.

En fait, la personnalité de chacun joue un rôle prépondérant. Quelques-uns démarrent timidement, d'autres sont très nettement en avance sur leurs collègues. Certains attendent d'avoir bien maîtrisé une technique avant d'en aborder une autre. D'autres se sont lancés d'emblée sur un éventail plus large.

Nous rappelons que tout esprit de compétition est banni entre les maîtres et que tous ceux qui ont entrepris de rénover leur enseignement l'ont fait volontairement, nous sommes convaincus, comme Freinet l'était, « qu'on ne fait pas boire un cheval qui n'a pas soif ».

22 Nous avons essayé de fixer dans un tableau le palier atteint pour chacun de nos adjoints sur le plan de l'*information*, des *outils* employés, des *techniques* pratiquées et du *militantisme* dans le mouvement Freinet.

Nous avons résumé ce tableau par classes d'âge comme les tableaux précédents :

	— de 21	21 à 25	26 à 30	31 à 40	41 à 50	+ de 50	Total
Nombre de maîtres	3	13	5	2	2	2	27
<b>INFORMATION</b>							
A) Suivent des cours d'initiation en dehors de l'école							
— Mathématique moderne	1	6	1	1	1		10
— Jeudis du groupe Freinet	2	6	1	2			11
— Autres cours.....		1			1		2
B) Participent aux réunions du samedi après-midi dans l'école:							
— Réunions avec les parents	3	13	5	2	2	2	27
— Entre enseignants .....	3	11	3	2	1	1	21
C) Ont assisté individuellement à la classe d'un collègue .....	1	9	3	1			14
<b>OUTILS EMPLOYES</b>							
Limographe .....	2	4	3	2			11
Imprimerie .....	2	6	2				10
Bibliothèque de travail.....	3	13	5	2	2	2	27
B.T. Sonore .....	1	2	1	1			5
Fichier scolaire .....		1					1
Boîtes enseignantes .....	2	6	3	2			13
Plans de travail .....	2	3		2			7
Magnétophone .....		2	1				3

## TECHNIQUES PRATIQUES

Méthode naturelle de lecture	1	5	1				7 sur 8
Texte libre .....	3	13	4	2	1		23
Journal scolaire .....	3	8	2	2			15
Correspondance .....	3	9	2	2			16
Art enfantin .....	2	9	3				14
Théâtre et marionnettes .....	2	4	2	2	1	1	12
Organisation du trav. libre	2	10	2	2			16
Org. coopérative de la classe		6		2			8
Autogestion .....		1		1			2
Conférences d'élèves .....	2	6	3	2			13
Ateliers de travail .....	2	10	4	1			17
Mathématique moderne ...	2	5		1	1		9

## RESPONSABLE DANS LE GROUPE DEPARTEMENTAL I.C.E.M. FREINET .....

I I

Nous rappelons qu'avant juin 68, cinq classes avaient modernisé leur enseignement. Après la rentrée de 1968, nous écrivions dans « L'Éducateur n° 3 » : « ...13 classes sur 28 ont fait le pas (4 CP, 3 CE, 1 CM, 1 FE, 2 perfectionnement et 2 terminales pratiques) ». On peut donc, d'après le tableau ci-dessus, enregistrer une nouvelle progression.

### 3 - LES MOYENS EMPLOYÉS

3 0 Nous en avons déjà parlé, mais peut-être est-il utile d'y revenir plus en détail. Encore une fois nous insistons bien sur le principe du volontariat. Ne sommes-nous pas, nous-mêmes, des volontaires ?

#### 3 1 LE TRAVAIL INDIVIDUEL DE MODERNISATION

Comment un maître peut-il entreprendre, individuellement, la modernisation de son enseignement ou étendre cette modernisation ?

3 1 1 Quelle que soit la technique, nous fournissons le matériel nécessaire et nous montrons comment procéder en prenant la classe en main. Après la sortie des élèves, nous discutons sur ce qui a été fait pour en dégager les idées essentielles, que le maître mettra en application au cours des journées suivantes. Il a toujours la possibilité de faire appel à nous au cours de cette période d'entraînement, soit pour un conseil, soit pour recommencer un moment de classe.

Quand il se sent plus assuré, nous allons, soit l'un, soit l'autre, soit ensemble, assister à son travail. Si c'est nécessaire, nous intervenons quand une difficulté se présente, les enfants sont habitués à nous voir travailler dans leur classe et notre participation est pour eux, comme pour les maîtres, toute naturelle.

C'est un grand avantage d'être ainsi disponible, sur place, ce qui rend le directeur irremplaçable comme conseiller pédagogique. Nous sommes là quand un problème se pose et souvent un conseil donné en quelques minutes, quand le besoin s'en fait sentir, a plus d'efficacité qu'un entretien beaucoup plus long mais non motivé.

3 1 2 Nous avons constitué, dans l'école, une bibliothèque avec les publications



Information des parents le samedi après-midi. Présentation de documents pris dans les classes : bandes enregistrées et diapositives. *Photo Lauroy*

et revues de l'I.C.E.M.-Pédagogie Freinet et tous les ouvrages de Célestin et Elise Freinet. Nous y avons ajouté des ouvrages de psychologie, de mathématique moderne et de grammaire fonctionnelle. Une liste a été remise à chacun de nos adjoints et nous attirons leur attention sur tel ou tel ouvrage quand l'occasion s'en présente. Nous devons reconnaître que cette bibliothèque est assez peu utilisée par certains. Peut-être est-ce parce que le besoin s'en fait moins sentir que pour un maître isolé qui a peu de contacts avec des collègues pratiquant une pédagogie moderne.

### 3 2 CONFRONTATION PÉDAGOGIQUE

Nous engageons fortement nos adjoints à se rendre dans la classe d'un collègue plus avancé que lui dans une technique nouvelle. Il profite pour cela de la présence d'un professeur des enseignements spéciaux qui s'occupe de ses élèves.

Si notre collaboration est demandée, nous allons dans la classe, nous participons si c'est nécessaire et nous discutons, à trois ou quatre après la sortie des enfants.

Nous n'imposons rien, l'accord se fait entre les deux collègues pour le choix de la technique, du moment et le décalage de l'emploi du temps s'il y a lieu. Nous n'apportons notre concours que s'il est souhaité, nous n'aurions d'ailleurs pas le temps de participer à toutes ces séances.

C'est donc un premier pas vers une coopération effective qui s'établit ainsi tout naturellement.

### 3 3 REUNIONS DE TRAVAIL

Ce travail, que nous faisons avec chaque maître, ne pourrait être tout à fait fructueux que si nous étions disponibles en permanence pendant les heures scolaires. Il n'en est pas toujours ainsi, aussi le complétons-nous par un travail de groupe.

#### 3 31 LES REUNIONS COLLECTIVES DES ENSEIGNANTS

Nous continuons, comme l'an dernier, nos réunions du samedi après-midi, avec même plus de facilité car nous n'avons plus à assurer la garderie des enfants. Au cours du premier trimestre, nous avons tenu ces réunions sans démonstration dans les classes. Depuis la rentrée de janvier, l'emploi du temps est le suivant : un moment de classe avec les élèves ( $3/4$  d'heure environ) suivi d'une discussion de même durée. Après quoi nous quittons la classe pour nous rendre dans la salle des maîtres où, après la pause café, nous reprenons nos travaux qui sont très variés : écoute d'une bande enregistrée de la radio scolaire sur la mathématique moderne, préparation en commun (clichés hectographiques et tirage) de travaux à expérimenter dans les classes, recherche en commun de la solution d'un problème de mathématique moderne, comptes rendus d'expériences et présentation de travaux réalisés dans les classes, recherche des solutions possibles pour aider un collègue, parfois une séance de travaux manuels, etc.

C'est aussi au cours de ces séances du samedi après-midi que nous faisons le point avec Dominique Serreau, le metteur en scène du théâtre de Choisy-le-Roi, des expériences en cours sur le plan théâtral.

Voici les démonstrations faites ou à faire dans les classes jusqu'en mai :

- Mathématique moderne et calcul vivant en perfectionnement
- Méthode naturelle de lecture au cours préparatoire
- Le texte libre chez les petits (CE 1)
- Le texte libre chez les grands (CM 1)
- L'organisation des ateliers (CE 2)
- Les plans de travail (CM 2)
- Les exposés chez les petits (CE 2)
- Les exposés chez les grands (FE)
- L'exploitation du texte libre en français et la grammaire fonctionnelle (CM 1 puis CE 2)
- La correspondance scolaire (CE 1)
- Le conseil de coopérative (CM 1)

Nous arrivons ainsi au samedi 23 mai, car nous avons aussi les réceptions des familles deux samedis par trimestre. Nous en parlerons plus loin. Mais il est à noter qu'en dehors de ces samedis où tous les parents sont invités, nous en avons deux ou trois qui assistent à la première partie de notre réunion de l'après-midi : la démonstration avec les enfants et la discussion qui suit.

#### 3 32 LES PETITS GROUPES DE TRAVAIL

En dehors du samedi après-midi, nous réunissons de temps en temps, de 16 h 45 à 18 heures, les maîtres volontaires pour étudier un sujet particulier.

Nous l'avons fait pour une initiation à l'art enfantin et nous commençons maintenant à le faire pour bien dégager la part du maître dans quelques techniques.

Ainsi une séance d'étude a été consacrée à la part du maître dans la mise au point du texte libre. Un texte brut d'enfant ayant été copié fidèlement, avec toutes ses fautes, au tableau, chacun l'a recopié et a cherché comment il s'y prendrait pour le faire mettre au point par les enfants. Après ce temps de réflexion *chacun a indiqué ce qu'il aurait fait* et nous avons dégagé une ligne de conduite et des conseils pratiques à partir de ce cas concret.

Une prochaine séance aura pour objet la part du maître dans la préparation des conférences d'enfants, étude qui se fera sur les documents réunis par des élèves et la préparation qu'ils auront faite. Nous sommes à la recherche d'une solution pour éviter que l'enfant lise son texte. Nous l'avons trouvée, en partie, par l'emploi de schémas.

Nous avons consacré plus spécialement deux ou trois réunions à nos jeunes adjoints qui préparent le C.A.P.

Les autres collègues de l'école n'en sont pas pour autant écartés. Est libre d'y participer qui veut.

3 33 Lorsque nous constatons qu'une technique s'engage dans la scolastique, qu'elle est mal maîtrisée dans un certain nombre de classes, quand nous pensons qu'il serait utile de rappeler certains conseils donnés de vive voix, nous rédigeons un aide-mémoire que nous tirons au duplicateur et dont nous remettons un exemplaire à chacun de ceux qui sont intéressés, avec référence aux B.E.M. ou aux Dossiers pédagogiques qui traitent du même sujet :

- Démarrage en méthode naturelle de lecture
- Conseils aux débutants pour la mise au point du texte libre
- La naissance de l'expression écrite au C.P.
- La part du maître dans les exposés d'enfants.

3 34 Ce travail vraiment coopératif a changé non seulement les relations maître-élèves, mais aussi les relations entre maîtres et nous n'avons maintenant aucune difficulté à obtenir d'un maître qu'il accepte de travailler avec ses élèves devant ses collègues, ce qu'il fait en toute simplicité.

Cette coopération a été très utile notamment au niveau des classes qui pratiquent la méthode naturelle de lecture. L'insuffisance de certains correspondants a été compensée, en grande partie, par les échanges de textes entre ces classes.

D'autre part, en allant dans les classes des autres, chacun peut glaner des idées pour l'aménagement de sa propre classe et pour l'organisation du travail scolaire. L'exemple d'une réussite est aussi efficace que tous les conseils que nous pourrions donner.

### 3 4 LES RAPPORTS PARENTS-ENSEIGNANTS

Nous continuons les réceptions de parents dans les classes, deux fois par trimestre. Depuis quinze ans que nous sommes à Choisy-le-Roi, nous avons établi cette coutume, mais l'utilisation du samedi après-midi, depuis octobre 1968, nous a permis de modifier notre façon de procéder et d'apporter une meilleure information aux parents.

La première partie de l'après-midi est réservée à la présentation de travaux d'enfants, d'une technique d'école moderne, soit avec des enfants, soit à l'aide d'enregistrements et de diapositives. On y discute aussi de méthodes pédagogiques et de la collaboration parents-enseignants.

Nous leur avons présenté, à l'état de projet, les nouveaux carnets de correspondance, mis au point par une équipe de l'école, en leur expliquant pourquoi nous avons substitué, à la notation chiffrée, la notation A + A B C C— qui n'est d'ailleurs autre que celle utilisée depuis des années pour les dossiers scolaires.

La deuxième partie de l'après-midi se passe dans la classe où chaque maître reçoit les parents qui s'installent souvent à la propre place de leurs enfants.

Quelquefois, avant la dispersion dans les classes, nous retenons tous les parents dont les enfants sont au même niveau pour leur apporter un complément d'information :

- les cours préparatoires pour la méthode naturelle de lecture,
- les trois cours moyens qui partiront en classe de neige,
- les C.M.2 pour l'entrée en 6<sup>e</sup>.

Nous continuons aussi à inviter quelques parents pour assister aux moments de classe des autres samedis après-midi. Il s'agit là, plus spécialement, des parents dont les enfants sont dans la classe au travail. Nous limitons le nombre à deux ou trois car nous ne pourrions tous tenir dans la classe ; il est, à notre avis, préférable que maître et enfants soient dans leur local habituel.

3 5 CET ELARGISSEMENT DE NOTRE TRAVAIL D'EQUIPE se fait aussi sur le plan de Choisy-le-Roi.

3 51 Les instituteurs remplaçants de la circonscription ont été invités à notre séance d'art enfantin un jeudi matin. Nombreux aussi sont ceux qui sont venus, un autre jeudi, dans le cadre de la préparation au C.A.P., organisée par notre inspecteur, assister à un exposé sur « le hamster » au C.E. 2, une arrivée de correspondance et son exploitation au C.E. 1, l'expression libre en perfectionnement (petits) avec présentation de nombreux albums, de bandes dessinées, etc.

3 52 Nous avons commencé, cette année, notre collaboration avec le Théâtre de Choisy-le-Roi. Nous nous contenterons de résumer rapidement l'article écrit par Emilienne.

Nous travaillons sur trois niveaux avec Dominique Serreau et ses comédiens :

Au niveau des grandes (F.E. et Terminales pratiques) :

- Visites de théâtres,
- Débat sur le théâtre,
- Création d'une pièce par les élèves, sans texte écrit.

Au niveau des moyens :

- Montage par les maîtres intéressés de « L'exception et la règle » de Bertolt Brecht, pour présentation aux élèves,
- Choix d'une scène par les élèves,
- Jeu des acteurs avec mise en scène par les enfants pour cette scène,
- Interprétation d'une scène par les enfants.

Le Théâtre de Choisy-le-Roi montera cette pièce et la jouera, en fin d'année, devant ces mêmes enfants.

Au niveau des petits :

- Chaque classe a réalisé un bel album en couleurs pour conter une histoire. Dominique Serreau a rassemblé toutes ces histoires autour de deux personnages, un grand maigre et un petit tout rond, qui avaient pris naissance dans une classe de C.P.

Il est revenu, à plusieurs reprises, avec son magnétophone, pour compléter ou rectifier l'ensemble selon les indications des enfants. La pièce sera vraisemblablement montée par la troupe du T.C.R.

3 6 Depuis plusieurs années, l'art enfantin a pris place dans l'école et nous commençons à obtenir des réalisations très valables. Une tapisserie exécutée en deux morceaux, dans deux C.P., et exposée au salon régional des Beaux-Arts, a obtenu un premier prix pour les travaux d'enfants. Ces deux pièces, sur fond rouge, sont allées prendre place, de part et d'autre de celles qui avaient été exposées au Congrès de Pau et ainsi le réfectoire des petits est décoré par une belle tapisserie de six mètres de long, en attendant que d'autres morceaux viennent s'y ajouter. Nous avons aussi fait une exposition d'art enfantin dans nos écoles.

3 7 L'équipe ne travaille donc pas repliée sur elle-même et nous organisons, en essayant de perturber le moins possible le travail des classes, l'accueil de collègues titulaires de la circonscription ou de circonscriptions voisines, ainsi que de pédagogues étrangers qui nous sont adressés par l'I.P.N.

Nous ne prétendons pas présenter des réussites parfaites, nous ne faisons pas de leçons modèles mais nombreux sont ceux qui nous ont demandé à revenir.

#### 4 - NOS PROJETS

D'après l'expérience que nous en avons, il faut, à notre avis, au moins trois ans de pratique de la pédagogie Freinet pour en témoigner valablement et, seule, une stabilité plus grande du personnel nous permettra de mettre sur pied une



La grande tapisserie du réfectoire

*Photo Lauroy*

unité pédagogique Freinet (cinq classes du C.P. au C.M. 2) dans chacune de nos écoles.

Ce que nous voulons, c'est qu'un enfant bénéficie de la même pédagogie au cours de sa scolarité, c'est aussi qu'un maître puisse conserver ses élèves deux années consécutives pour le C.P.-C.E. 1 et le C.M. 1-C.M. 2. Il nous faudrait donc huit titulaires ayant au moins trois ans de pratique et, en plus, à défaut de titulaires pour les C.E. 2, deux remplaçants que nous continuerions à former.

La pédagogie Freinet ne s'improvise pas, la part du maître est beaucoup plus importante qu'il y paraît au profane et la préparation de la classe, pour être différente de la préparation traditionnelle, demande un sérieux effort. Cette nouvelle organisation du travail scolaire ne peut se faire sans rigueur, sans méthode et sans allant.

Puissions-nous réussir, avant notre départ, pour laisser derrière nous deux équipes capables de s'autogérer, de se perfectionner coopérativement et de témoigner des possibilités d'application de la pédagogie Freinet en école de ville.

E. et L. REUGE



Nous avons donné, à la suite de l'article publié en décembre 1968, les « Premières réflexions d'une institutrice débutant en pédagogie moderne ». Cette institutrice exerçait dans un cours préparatoire.

Voici, maintenant, après une année de pratique en C.M. 1, celles d'une autre de nos adjointes :

*« Quand je suis arrivée dans ma nouvelle école, je savais déjà que je pourrais m'initier à la pédagogie Freinet mais j'ignorais tout de cette pédagogie. Après treize ans de carrière, j'étais certes attirée par cette pédagogie, mais réticente, malgré tout, à changer ma façon de procéder car, malheureusement, au fil des années, on prend des habitudes auxquelles on s'accroche.*

*Après être allée deux jeudis au stage d'initiation et avoir lu le livre de C. Freinet : « L'Ecole moderne française », j'ai commencé à comprendre l'importance de cette rénovation. Dans ma classe, peu à peu, l'atmosphère a changé. Le matin, nous avons pris l'habitude, les élèves et moi, de discuter ensemble des problèmes de leur vie, de la classe, des projets ou des réclamations. Naturellement des textes écrits ont rempli la boîte posée en permanence sur mon bureau et, une fois, puis deux fois et parfois même trois fois par semaine, je me suis mise à pratiquer le texte libre.*

*Au cours des trois premiers mois, je suis passée par une alternative d'exaltation ou de désillusion :*

*— exaltation quand je voyais des phrases s'enrichir seules, simplement par le fait d'être ensemble, de chercher la précision, d'éliminer le superflu,*

*— désillusion quand je faisais le compte des élèves qui ne parlaient pas, qui n'écrivaient pas, qui ne participaient pas. Puis, peu à peu, insensiblement, Jacques, le grand nerveux complexé, traumatisé à la maison par un frère aîné trop brillant, a commencé à se livrer et ses énormes fautes d'orthographe se sont éliminées, sans intervention de ma part. Le lymphatique et timide Jean-Michel a appris à sourire, à s'extérioriser. Patrick, le redoublant, incapable d'écrire un verbe sans erreur, a compris qu'il pouvait demander et, lui aussi, a progressé, pour lui-même, dans la joie.*

*Dans ma classe, peu à peu, tout le monde s'y est mis, car je ne me suis pas arrêtée à la pratique du texte libre. Nous avons pris l'habitude de nous servir du limographe et du duplicateur, de*

travailler individuellement grâce aux bandes programmées, aux ateliers mis en place par les élèves et dirigés par eux. Oh ! toute cette organisation ne s'est pas effectuée sans mal, sans retour en arrière, sans modification, mais à force de chercher, d'expérimenter, les enfants sont arrivés à organiser leur travail, leur classe, avec leur initiative et leur volonté.

A l'occasion d'événements vécus, tels que les 1 000 km de Paris, ou une visite au château de Versailles, j'ai laissé les enfants s'initier aux exposés. C'est dans cette discipline, je crois, que j'ai éprouvé les plus grandes surprises quant aux bienfaits et à l'aspect thérapeutique de la pédagogie Freinet. Au fur et à mesure des exposés (les enfants en ont fait beaucoup) j'ai vu les esprits se délier, le raisonnement logique apparaître, la curiosité surgir, vive, spontanée, la timidité et la forfanterie disparaître, l'intérêt naître dans les yeux. Les nombreux parents que j'ai pu voir sont tous ébahis de la transformation et de l'épanouissement de leur enfant. Oh ! bien sûr, leur culture n'est pas complète mais aujourd'hui ils sont prêts à chercher à comprendre, ils aiment étudier, ils veulent progresser et je crois que le but de notre travail est de leur donner cette faculté de compréhension et ce désir de s'enrichir. »

Nicole GUILLOU

Voici, en complément, quelques impressions de parents d'élèves :

J'ai été invitée à venir voir travailler la classe de mon fils, (C.M. 1) à l'heure consacrée au texte libre. Cela a été pour moi un moment privilégié où j'ai pu découvrir tout ce qui pouvait faire la richesse de cette méthode pédagogique pour l'enseignement du français et la formation de l'enfant.

A partir d'un texte écrit par Jacques et choisi par l'ensemble de la classe s'est déroulée une leçon complète de français ne se limitant pas seulement à l'orthographe comme dans la dictée traditionnelle. L'étude de chaque phrase, dans un vivant dialogue entre la maîtresse et ses élèves, a été l'occasion d'en préciser le sens et l'expression, d'améliorer le vocabulaire, la grammaire, l'orthographe et même d'étudier la ponctuation. J'ai vraiment vu les enfants se passionner pour la construction d'une phrase, débattre entre eux du choix d'un mot et cela non sans finesse. Meilleur apprentissage du français, mais aussi développement de l'activité de l'enfant. La maîtresse dans son rôle d'animatrice donne à chacun le goût de réfléchir, de chercher, de s'exprimer. Elle habitue l'enfant à l'échange avec d'autres. J'ai été frappée de la manière dont ils s'écoutaient déjà mutuellement, prêts à accepter sans drame, que leur idée soit abandonnée au bénéfice de celle d'un camarade. A travers ses interventions, j'ai senti le grand respect de l'enfant et son souci de l'épanouir.

J'ai vraiment vu ce jour-là une maîtresse et une classe heureuses.

Nul doute que l'enfant ne soit marqué pour toujours dans sa formation par une telle pédagogie, l'école lui apportant ce qui lui sera le plus utile dans la vie : connaissance de lui-même et des autres, aisance, confiance en lui et donc meilleure sociabilité, toutes choses que je constate avec joie en progrès chez mon fils.

Je souhaite que les parents puissent être de plus en plus initiés à ces formes de travail pour pouvoir progresser dans le même sens que les maîtres de leurs enfants et peut-être revoir sous un nouvel éclairage leur tâche d'éducateur.

Madame GOHIN

Au cours préparatoire, nous assistons à deux exercices complémentaires : élaboration de texte et déchiffrement d'un texte de correspondant.

Les enfants qui le souhaitent apportent de courts textes qu'ils ont rédigés. L'un de ces textes,

lus par leurs auteurs, est choisi par la classe et transcrit mot après mot sur l'ardoise. Chaque mot, montré par chaque élève est contrôlé par la maîtresse puis écrit au tableau, en script et en cursive, où il sert de modèle. Ces mots, comparés à ceux des textes affichés, grâce au « livre de vie » font l'objet de discussions passionnées, servent à la localisation des souvenirs des enfants, souvenirs d'histoires ou de faits vécus par le groupe.

Ensuite, un texte de correspondants, écrit au tableau, doit être déchiffré. Chaque enfant a reçu son texte. Ils chuchotent à l'oreille de la maîtresse ce qu'ils ont pu lire. Ceux pour qui le texte ne présentait pas de difficultés passent à des activités libres. Les autres viennent montrer qui un mot qui une syllabe, contribuant à élucider l'ensemble sans le concours direct de la maîtresse qui joue le rôle d'animateur. Comme précédemment, le recours aux acquisitions antérieures enrichit constamment l'exercice.

Je ne connais pas directement les classes traditionnelles qui ne s'ouvrent guère devant les parents, mais voici ce qui m'a frappé ici :

— l'intérêt soutenu des enfants, pas le moindre signe de distraction

— la diversité des niveaux ne crée aucun désordre. Il y a des enfants suiveurs et des enfants hésitants. L'enfant moteur type dont le texte sert de base au travail du jour n'aurait guère trouvé dans une classe traditionnelle l'emploi de sa vitalité, si j'en crois les mauvaises notes de conduite de mes enfants instruits ailleurs... Ici, après avoir lu rapidement le texte de déchiffrage, texte des correspondants, il court chercher un nouveau travail de lecture, en termine 3 avant de reprendre le travail collectif pendant que d'autres n'en font que 2.

— on ne distribue pas de leçons et d'exercices au sens habituel du terme mais chacun tient à rechercher et à apporter des mots. L'émulation est ici à base de curiosité.

Madame FRANCHI

Déléguée cantonale du Val de Marne

---

#### FEDERATION DES CRAP

La Fédération des Cercles de Recherche et d'Action Pédagogiques, qui publie la revue « Les Cahiers Pédagogiques » et participe à BT2, organise des rencontres à Pâques, en juillet-août, et à la Toussaint.

Ces rencontres, au cours desquelles alternent le travail et les loisirs, veulent permettre :

— la formation des enseignants par eux-mêmes ;

— la remise en question des méthodes et attitudes traditionnelles, et la recherche d'une éducation moderne ;

— le dialogue avec tous ceux que préoccupent les problèmes actuels de l'éducation permanente. Un effort particulier est fait cette année avec 4 rencontres à l'étranger (Grande-Bretagne,

Maroc, Roumanie, Espagne) et 12 autres rencontres ouvertes à tous ceux qui s'intéressent aux sujets suivants :

théâtre et enseignement (Avignon), les auxiliaires audiovisuels (région parisienne), les handicaps socio-culturels (Prades, Pyr.-Or.), les moyens d'expression et de communication (mass-media), les mathématiques modernes, l'animation pédagogique des Etablissements, l'enseignement du français, la pédagogie des groupes, les langues vivantes. Ces six derniers thèmes seront traités à « l'Estérel », entre St-Raphaël et Cannes (Auberge ou camping au choix).

Pour tout renseignement, écrire à M. Jacques Gluck, 6, rue Pellegrin à Aix-en-Provence - 13, téléphone :

(91)26.30.78 (bien vouloir joindre une enveloppe timbrée à votre adresse).